

Les camélidés andins constitue une famille composée de quatre espèces : le lama, l'alpaga, la vigogne et le guanaco. Les deux premiers sont domestiqués tandis que les deux autres vivent à l'état sauvage. On les retrouve principalement au Pérou, en Bolivie, en Argentine et au Chili, mais aussi en Équateur et plus rarement en Colombie.

La famille des lamas est un élément essentiel de la culture andine. Depuis les peintures rupestres préhistoriques jusqu'aux céramiques de l'époque inca, on retrouve des représentations de cet animal sacré. Les camélidés sont associés à certaines cérémonies rituelles depuis l'époque précolombienne jusqu'à nos jours : sacrifices, offrandes de sang à la terre-mère et « bénédiction » des maisons.

Les camélidés sont des herbivores, habitués à une végétation rare et ligneuse. Chacune des quatre espèces présente des caractéristiques propres :

Le lama

Le plus connu des camélidés est le plus utilisé par les populations andines. Domestiqué depuis plus de 5000 ans, il sert principalement de moyen de transport. Il peut porté jusqu'à 60 kg mais il ne peut pas être monté. Traditionnellement des caravanes de lamas assuraient le transport sur de longues distances pour les échanges économiques. Aujourd'hui, les caravanes sont davantage une attraction touristique.

La viande de lama est consommée localement fraîche ou séchée (charqui). Sa laine est grossière, mais est utilisée pour le tissage. On compte une cinquantaine de couleurs différentes du blanc au noir en passant par toutes les tonalités de marron.

Contrairement à la légende popularisée par Tintin, le lama crache rarement sur l'homme, mais il peut manifester son mécontentement envers ses congénères en postillonnant de la salive.

L'alpaga

Légèrement plus petit que le lama, l'alpaga a une toison plus dense et une touffe caractéristique sur le front. Sa laine, beaucoup plus fine et soyeuse que celle du lama est très prisée dans l'industrie textile. On distingue généralement deux types d'alpaga : le Wakayo et le Suri. Ce dernier a une laine plus raide et longue (elle touche parfois le sol). Il est habituellement tondu tous les deux ans, parfois tous les ans. La laine des bébés alpaga fait l'objet d'une demande plus recherchée pour la confection de produits « haut de gamme ». La viande de l'alpaga est consommée sous forme de ragoût ou grillée.

La vigogne

Elle représente la plus petite mais la plus élégante de la famille. La vigogne se reconnaît facilement à sa forme svelte et son cou très fin et allongé. La couleur fauve couvre la partie supérieure de son pelage. Elle vit sur les hauts plateaux au dessus de 4500m d'altitude, principalement en groupe de deux à trois femelles et leurs petits, dominées par un mâle. Sa laine, ou plutôt sa fibre est encore plus fine que celle de l'alpaga. Très convoitée, elle a entraîné une chasse intensive de l'animal dès le XVI^e siècle. Depuis les années 1960, la vigogne fait l'objet d'une protection stricte dans les pays andins. Aujourd'hui, elle n'est plus une espèce menacée, la commercialisation de sa fibre reste très réglementée.

Le guanaco

Ce « lama sauvage » ressemble étroitement à ce dernier, en plus fin. C'est le moins connu des quatre camélidés andins car il est difficile à observer. Chassé pendant des siècles pour les mêmes raisons que la vigogne, sa population n'atteint aujourd'hui guère plus de 500 000 individus. Le guanaco évolue en groupe de 10 à 20, dominé par un mâle. Vivant à une altitude plus réduite que ses cousins (en dessous de 3000m d'altitude), on le rencontre dans l'ouest argentin et en Patagonie.

{morfeo 59}